## G2. L'apport des études sismologiques et thermiques à la connaissance du globe terrestre

- Un séisme est un ébranlement brutal du sol provoqué en profondeur (au niveau du foyer) par le mouvement relatif et brusque de deux compartiments soumis à des contraintes (conduisant à une rupture).
- On observe une **libération brutale de l'énergie accumulée**, sous forme de chaleur et surtout d'**ondes sismiques** qui se propagent dans toutes les directions de l'espace.
- L'épicentre est alors le lieu en surface situé à la verticale du foyer.

## Les études sismologiques.

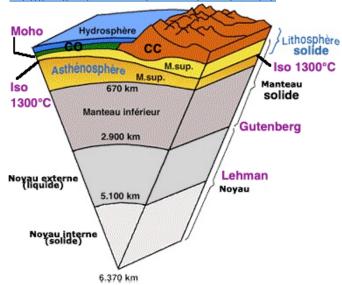
- Suite à un séisme, les <mark>ondes sismiques</mark> peuvent être enregistrées à distance du foyer par un <mark>sismogramme</mark>.
- On enregistre ainsi des **ondes dites de profondeur** (car elles ont pénétré en profondeur avant de ressortir en surface), et des **ondes de surface** (plus lentes mais plus destructrices).
- Les ondes de profondeur sont les ondes P (premières, qui sont des ondes de compression) et S (secondes, qui sont des ondes de cisaillement).
- L'étude de ces ondes nous renseigne sur la structure du globe terrestre.
- Plus l'on s'éloigne de l'épicentre, plus la vitesse des ondes P et S augmente.
- Cette augmentation de vitesse est à corréler avec l'augmentation de la masse volumique des matériaux constituant la Terre avec la profondeur.
- Compte tenu qu'en surface on trouve des calcaires, granites, gneiss, basaltes et granulites de relativement faible masse volumique, on trouve des matériaux plus denses en profondeur (péridotites dans le manteau et fer dans le noyau).
- Les ondes P et S pénètrent en profondeur avant de ressortir en surface en différents points du globe suite à leurs réfractions et réflexions sur les discontinuités rencontrées (elles suivent les lois de Snell-Descartes).
- Une discontinuité est une surface séparant deux milieux aux propriétés physiques et/ou chimiques différentes.
- Les discontinuités majeures sont :
- \* le Moho, la limite qui sépare la croûte (CC ou CO) du manteau.
- \* la discontinuité de **Gutenberg** repérable par la **zone d'ombre** des ondes P et S en surface (zone où aucune onde est perçue). Cette discontinuité marque un brusque changement de milieu entre le manteau et le noyau. A cette limite, les ondes P et S sont fortement réfractées du fait du changement de composition entre le

manteau rocheux (péridotites) et le noyau métallique (alliage composé essentiellement de Fe).

- \* la discontinuité de **Lehman**, entre noyau externe et interne.
- Le **modèle PREM** (*Preliminary Reference Earth Model*), fondé sur les vitesses des ondes sismiques P et S fournit des informations sur la structure de la Terre (résumé dans le schéma).

## La structure de la Terre.





- Les ondes S, qui ne se propagent que dans les milieux solides, se propagent dans la majorité du globe : la **Terre est donc solide**. Seul le **noyau externe est liquide**.
- La croûte terrestre comprend la CC et la CO.
- \* La CC est épaisse en moyenne de 30 à 35 km (avec de nombreuses variations de profondeurs : l'épaisseur peut être plus faible sur les marges continentales passives ou plus importante sous les chaînes de montagnes récentes comme les Alpes (une cinquantaine de km).
- \* La CO est épaisse de 7 à 10 km en moyenne.
- Le manteau supérieur s'étend jusqu'à 670 Km et le manteau inférieur va jusqu'à 2900 km. La roche du manteau est la péridotite (roche proche d'une roche magmatique, et composée d'olivine et pyroxène)
- La masse volumique et la pression augmentent avec la profondeur.

- L'augmentation de la masse volumique est irrégulière : elle dépend des matériaux traversés (la MV des péridotites mantéliques est bien moindre que celle du fer du noyau). Par ailleurs, dans le manteau la masse volumique évolue au fur et à mesure des changements de structure de l'olivine constituant la péridotite. Par exemple, dans le manteau inférieur, l'olivine est remplacée par la pérovskite.
- Le **noyau externe** débute à 2900 km puis s'étend jusqu'à 5100 km, puis on trouve le **noyau interne**.
- On constate une **zone de ralentissement des ondes P et S au sein du manteau supérieur** située entre 100 et 200 km : c'est la **LVZ** (*low velocity zone*).
- Au niveau de la LVZ <mark>le manteau est plus ductile</mark>, ce qui ralentit les ondes sismiques.
- La LVZ sépare le manteau supérieur en deux :
- \* La lithosphère : ensemble constitué de la croûte (CO ou CC) et de la partie supérieure du manteau supérieur. La lithosphère a un comportement rigide (= se déforme en cassant).
- \* L'asthénosphère: reste du manteau supérieur. L'asthénosphère a un comportement ductile (= se déforme sans casser). La LVZ fait partie de l'asthénosphère.
- La lithosphère à une épaisseur de 150 km en moyenne (variations entre 100 et 200 km, la LC étant en général plus épaisse que la LO).
- Attention : la distinction lithosphère asthénosphère est majeure en géologie. Il faut bien la maîtriser.
- Au niveau des **zones de subduction** (marquées par le présence de **fosses océaniques**), la **sismicité est très importante**. La **distribution des foyers se fait suivant un plan, le plan de Wadati-Benioff** : les séismes sont de plus en plus profonds au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la fosse (trace jusqu'à 670 km de profondeur).
- Les séismes existent à des profondeurs où ils ne devraient pas exister. Cela montre **l'enfoncement d'une LO au comportement cassant** (déformation rigide car la LO qui plonge reste froide) dans l'asthénosphère ductile.

## Les études thermiques.

- La Terre produit de l'énergie thermique qui s'échappe vers sa surface.
- La température interne terrestre augmente avec la profondeur (c'est le géotherme terrestre = évolution de la température avec la profondeur), mais l'augmentation est irrégulière.
- **Gradient géothermique** : rapport entre la variation de température entre deux points et leur distance (exprimé en °C/Km).

- Dans la lithosphère, le gradient géothermique est élevé (la base de la lithosphère correspond à l'isotherme 1300°C).
- Attention : l'isotherme 1300°C est majeur en géologie. Il faut bien le connaître.
- Dans le manteau, le gradient géothermique est plus faible.
- Ces deux types de gradients différents sont à relier à deux modalités différentes de la dissipation d'énergie thermique : la conduction et la convection.
- Dans la **conduction**, l'efficacité du transfert thermique est **médiocre** (les roches sont de mauvais conducteurs thermiques).
- Dans la convection, l'efficacité du transfert thermique est bonne.
- Dans la **lithosphère**, le fort gradient géothermique s'explique par le fait que l'énergie géothermique est transférée par **conduction**.
- Dans le manteau, le faible gradient géothermique s'explique par le fait que l'énergie géothermique est transférée par convection.
- Conduction : transfert d'énergie thermique sans déplacement de matière (= propagation de proche en proche). Mode de transfert d'énergie peu efficace.
- **Convection** : transfert d'énergie thermique **avec déplacement de matière**. Mode de transfert d'énergie **plus efficace** dans le globe.
- On parle de mouvements de convection dans ce dernier cas (la convection se faisant à **l'état solide** dans le manteau).
- La vitesse des ondes sismiques dépend de la nature des matériaux traversés, mais aussi de leur température : les ondes vont plus vite dans des matériaux froids (anomalie de vitesse positive) et inversement dans des matériaux chauds (anomalie négative).
- C'est ce principe qu'utilise la technique de tomographie sismique.
- Cela permet de visualiser que le manteau est marqué par de fortes anomalies thermiques.
- Ainsi on constate qu'il existe des **zones plus froides et plus chaudes dans le manteau** qui correspondent à des **mouvements de matière** (et donc à la **convection**).
- Les anomalies positives correspondent à des LO froides qui pénètrent dans le manteau.
- Les anomalies négatives correspondent à des zones chaudes et à une remontée du manteau.